Ecole supérieure d'horticulture de Chott-Mariem

Unité de Recherches « Horticulture, paysage et environnement »

Ecole nationale supérieure du paysage de Versailles

Laboratoire d'étude des politiques et des pratiques de paysage

« Quelles perspectives pour les espaces ouverts dans les projets de métropolisation des grandes villes maghrébines

Cas de la plaine de Sijoumi, dans le Grand Tunis, et du littoral Nord de Sousse »

Par Moez Bouraoui et Roland Vidal

Colloque international « La croissance de la ville maghrébine à travers les âges »

Centre d'études maghrébines à Tunis (Tunis 26-28 mai 2005)

Le Grand Tunis

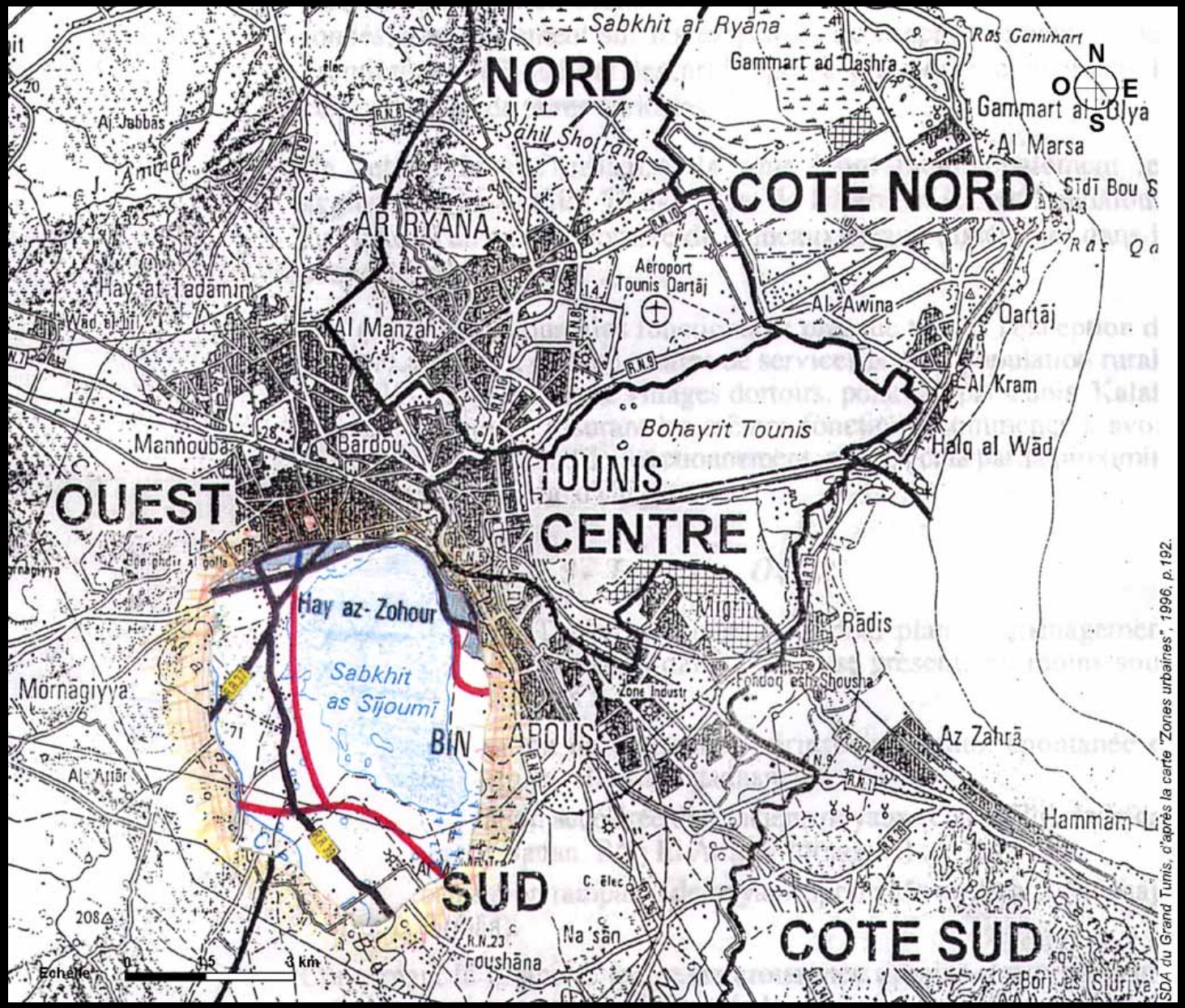
Une agglomération en évolution permanente

Un territoire fortement marqué par l'abondance des espaces ouverts de nature agricole et rurale

Le littoral de Sousse

Une région agricole où le tourisme balnéaire s'est développé depuis la création de l'aéroport de Monastir (1968)

Plaine de Sijoumi ; plan de situation

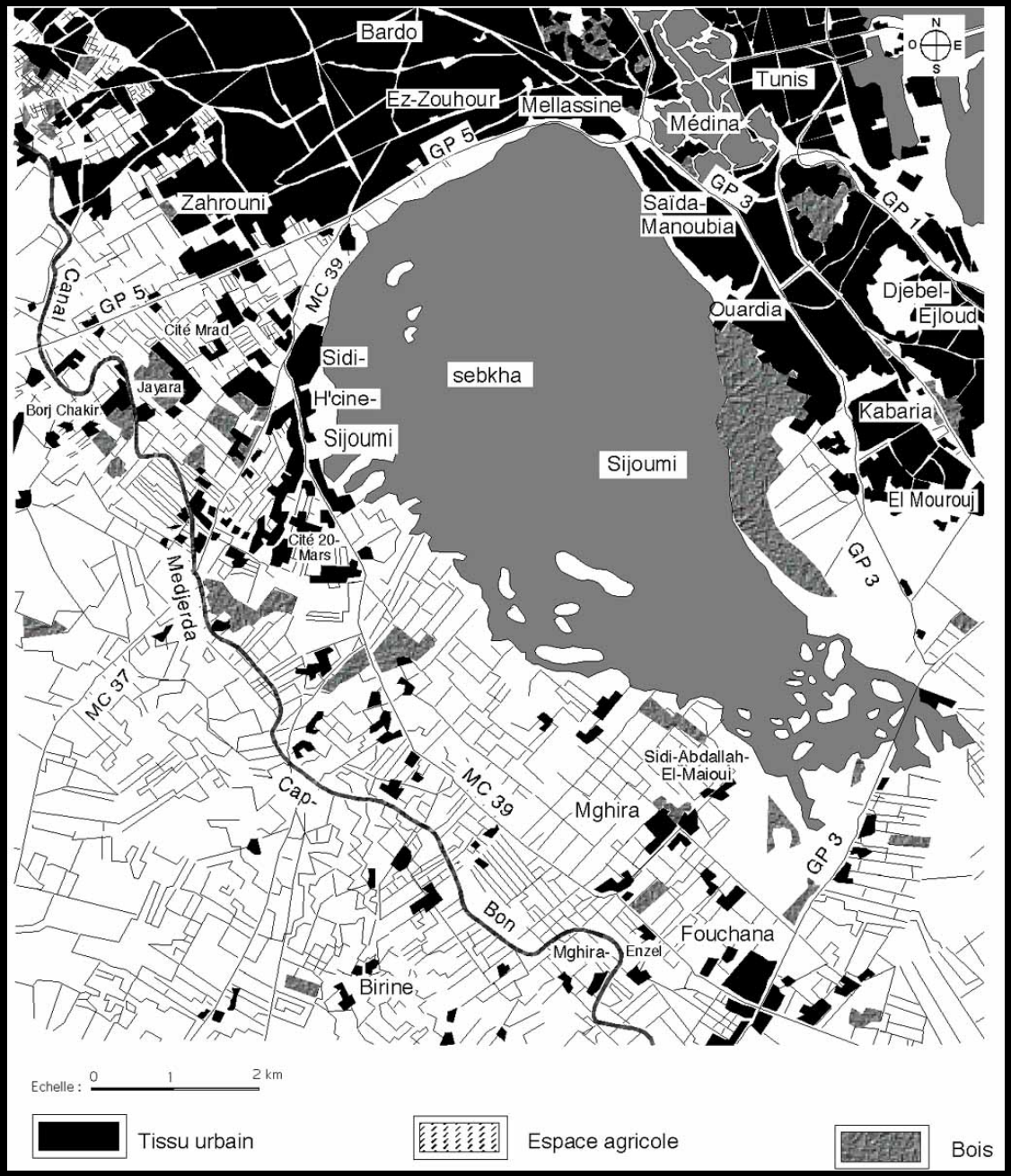


La plaine de Sijoumi, un vaste espace vert/ouvert au Sud-ouest de Tunis (1)

La plaine de Sijoumi, un vaste espace vert/ouvert au Sud-ouest de Tunis (2)

Processus d'évolution de l'urbanisation libre

La plaine de Sijoumi aujourd'hui



Carte de classification des sols élaborée pour l'application de la loi 1983

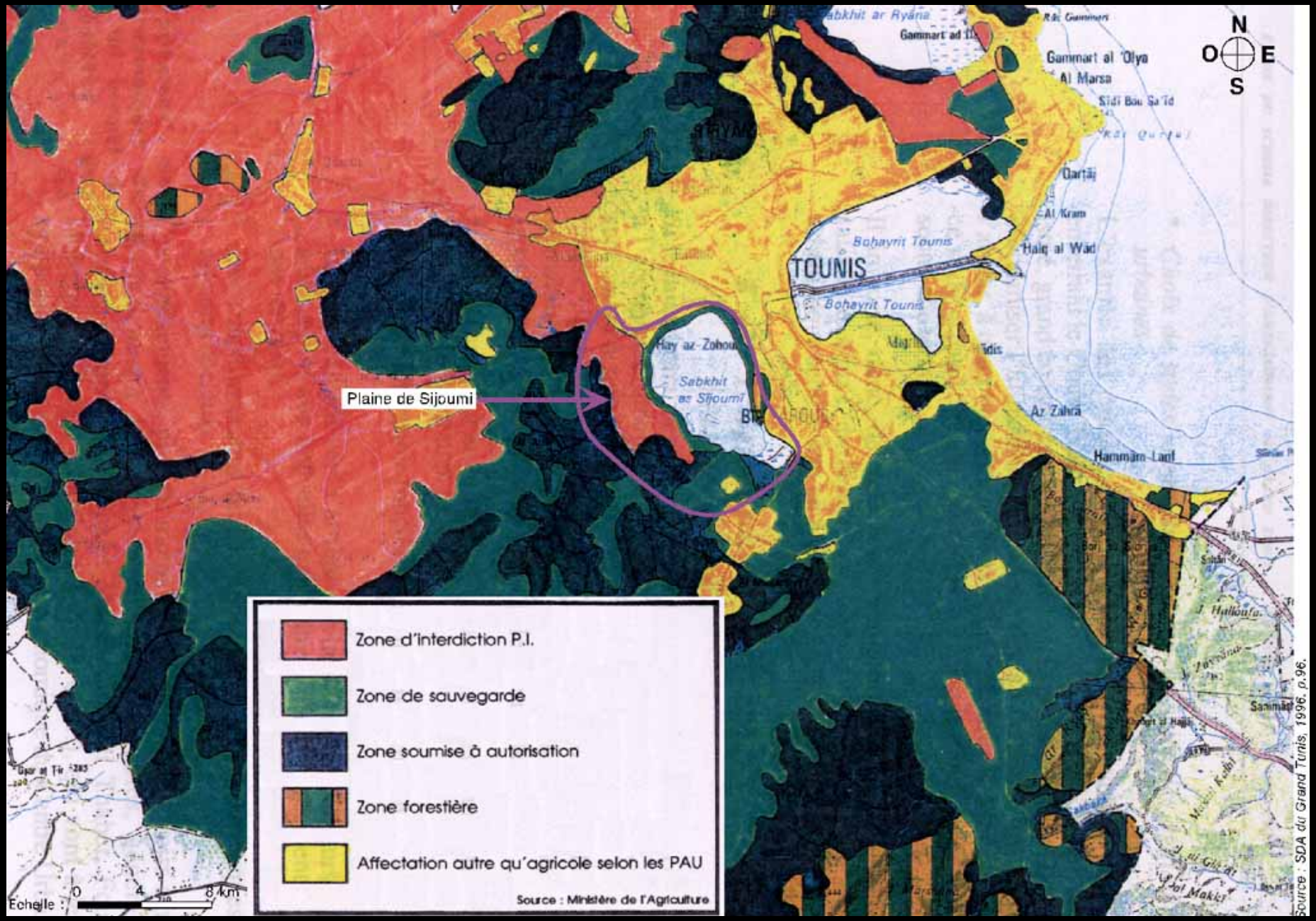
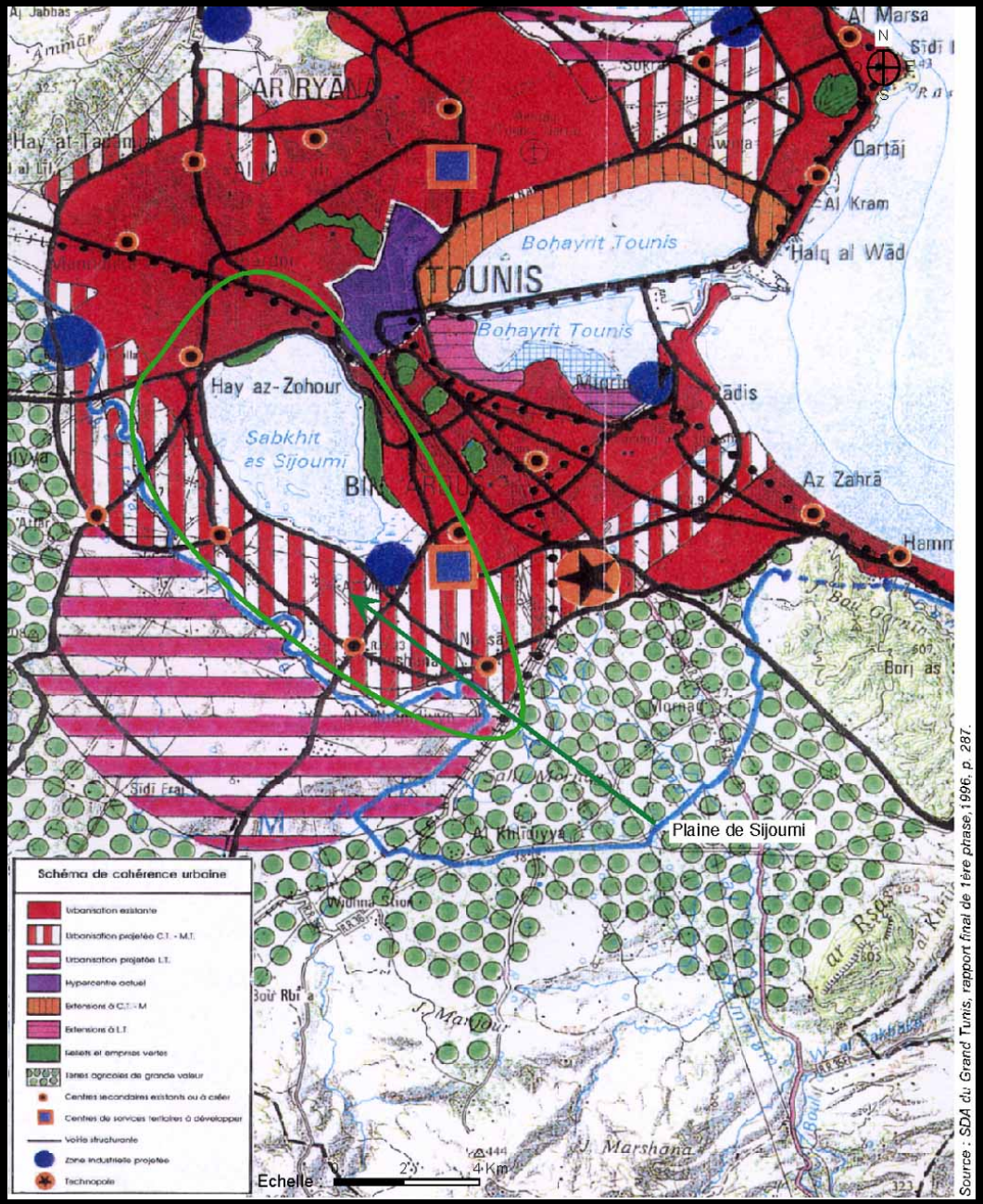
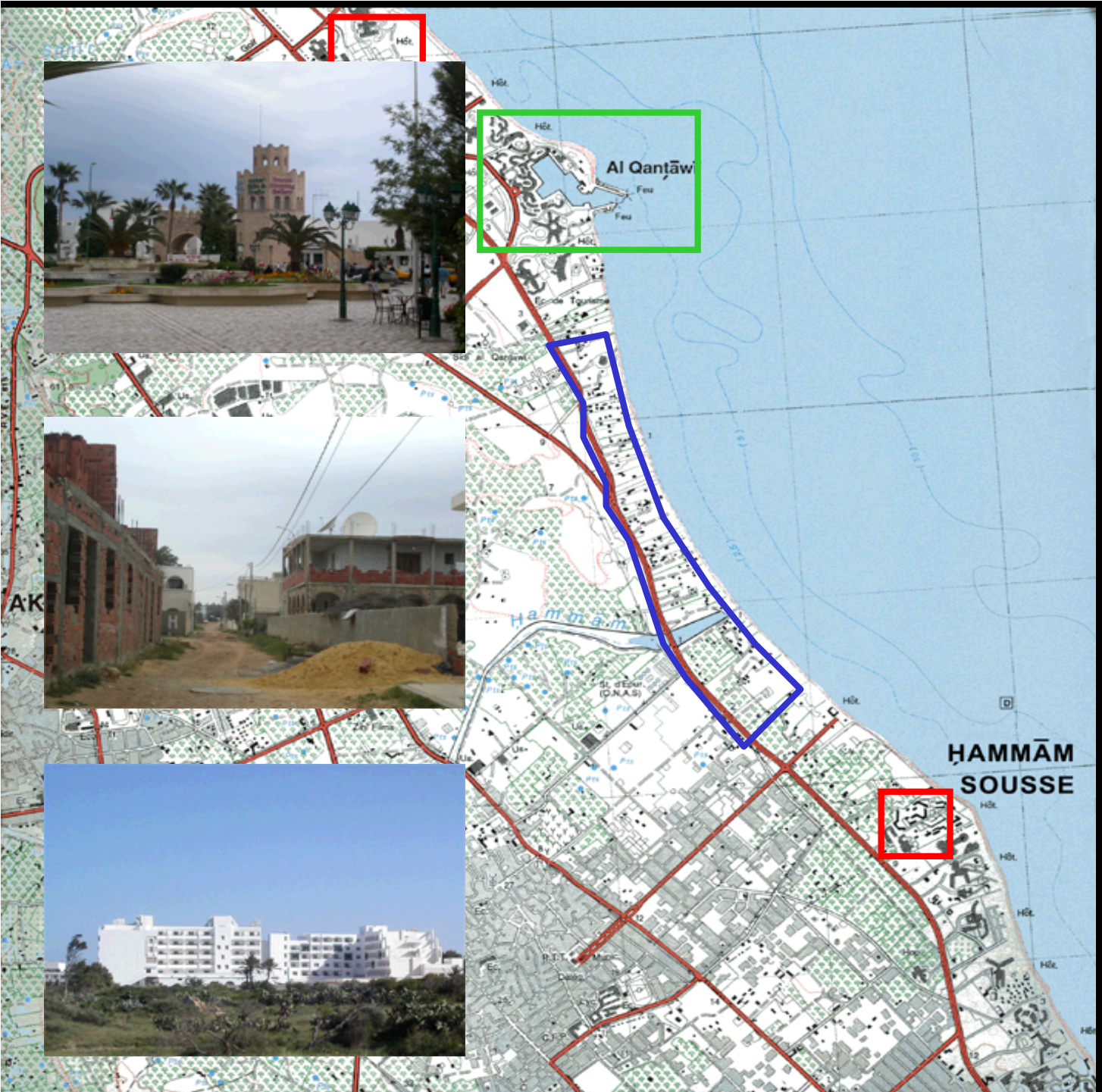


Schéma de cohérence urbaine du Grand Tunis



Source : SDA du Grand Tunis, rapport final de 1ère phase,1996, p. 287.



Trois types d'urbanisation touristique

Des grands hôtels

isolés et autosuffisants

Des stations balnéaires

(ici Port el Kantaoui)

Des zones littorales de villégiature

Trois formes de paysages agricoles

Des oliveraies

surtout dans l ’arrière-pays

De la polyculture

surtout en bord de mer

Des friches

à proximité des zones urbanisées

Premier type d'urbanisation touristique : les hôtels isolés

Hôtels des années 1970-1990

Accès publics et zones interstitielles

Deuxième type d'urbanisation touristique : les stations balnéaires

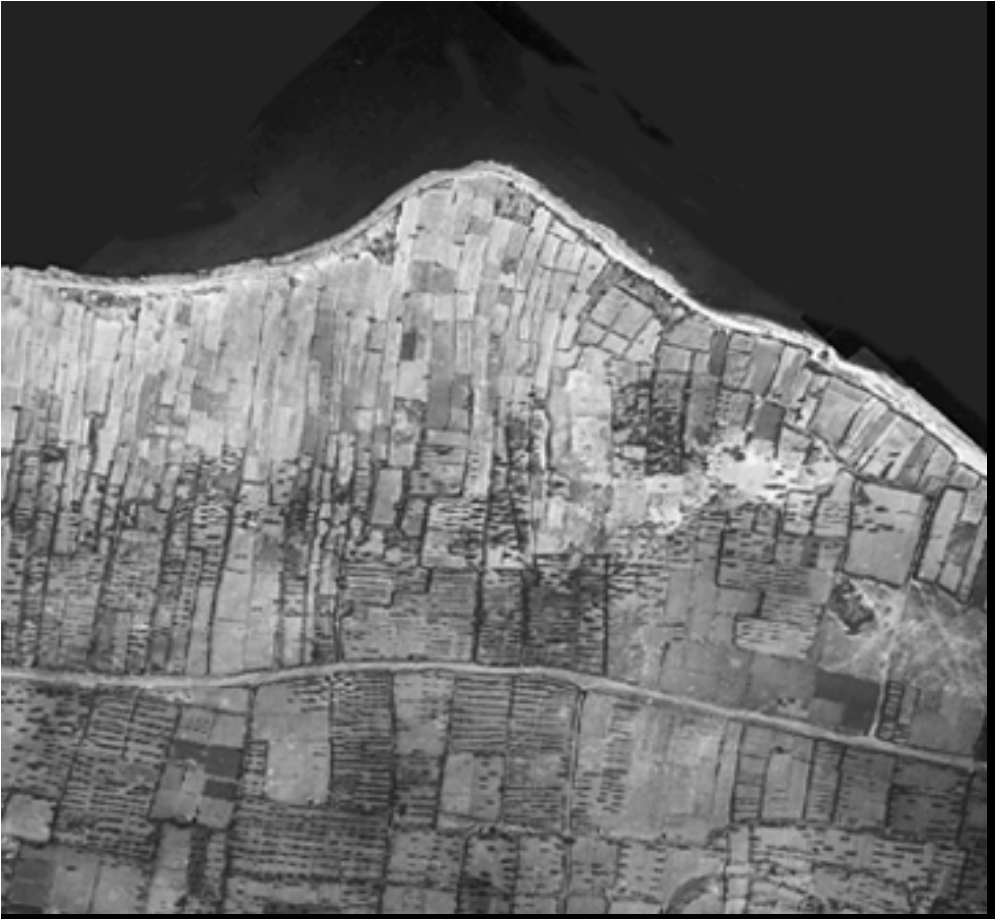
Port-el-Kantaoui, 1986

Yasmine-Hammamet, 2004

Tout aussi artificielles et coupées du territoire, les stations balnéaires tunisiennes répondent néanmoins à une demande touristique différente.

Elles attestent ainsi d'une évolution de cette demande, notamment en termes d'espaces publics et de tourisme culturel.

Evolution du site de El Kantaoui



1962

1994

Photos aériennes © IGNT

Port el Kantaoui

Troisième type d’urbanisation touristique : la villégiature

Extension urbaine autour de Port el Kantaoui

Elle commence en périphérie de la station, puis se prolonge par une urbanisation de villégiature qui s’étend sur le littoral et finit par constituer une barrière isolant la plage de l’arrière-pays.

Une urbanisation qui rencontre l’agriculture et en perturbe le fonctionnement spatial.

Ici : une oliveraie enclavée entre des villas

Villas, petites ou grandes, et petit habitat collectif

Une urbanisation désordonnée qui s’étend en fonction des disponibilités foncières

Une loi dite « littoral » qui a du mal à s’imposer

Une voirie publique presque inexistante

Friches pâturées ou «friches sociales» : des parcelles en attente

Une agriculture littorale qui, pourtant, reste dynamique…

et constitue encore des paysages diversifiés et singuliers

Des paysages agricoles souvent dominés par l'olivier, mais néanmoins diversifiés

Zone non irriguée : le système des meskats

Zone irriguée : maraîchage sous les oliviers

Des paysages agricoles qui changent lorsqu’on s’approche du bord de mer

Absence de l’olivier, parcelles de petite taille protégées par des micro-brises-vents, présence forte du palmier

Une organisation singulière du territoire

Un mode particulier de gestion de l'eau

Des paysages agricoles susceptibles de répondre à une nouvelle demande :

le «tourisme agricole»

Question pour une réflexion :
Les espaces ouverts, de nature rurale/agricole, peuvent t-ils jouer, à l'échelle du territoire, un rôle comparable à celui que jouent les espaces publics à l'échelle de la ville ?